



Sortie

- Date de la sortie : **2/04/2018**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet de la Sierre**
- Massif **Vercors (Lans)**
- Personnes présentes **Guillaume, Alex, Hervé**
- Temps Passé Sous Terre : **8h30**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Classique**
- Rédacteur **Hervé**

Les quantités de neige et les températures douces réduisent fortement le champ des possibles pour ce lundi de pâques. On finit par arrêter notre choix sur le scialet de la Sierre, une cavité que nous ne connaissons pas, ni gourmande en corde ni dangereuse en crue.

La piste de l'ours nous conduit à l'entrée entourée des filets roses qu'Alex avait remarqué il y a quelques temps. On descend la jolie doline. Un boyau ouvert au forceps gît au fond, on s'y engouffre. Très vite, le boyau devient une étroiture, puis un éboulis suspendu qui nous mène à une tête de puits englacée. C'est pas très large mais sympathique à équiper, et puis la descente, c'est toujours facile !

Au pied du P19 on trouve une alléchante marmite. On pourrait y mouiller les cordes, pourquoi s'en priver ? Malgré les supplications de mes camarades je remplis les kits de flotte et par la même occasion double leur poids. Après deux petits puits on se retrouve dans le croupier, un boyau remontant que j'aborde les pieds devant, et qui du coup me semblera interminable. On débouche sur la zone du P44, il y a soudain beaucoup de place. Le puits est impressionnant. Guillaume prend le temps de réfléchir à l'équipement puis s'exécute. La descente est plein gaz dans un beau volume, on fait le plein de sensations.

La cavité continue par un méandre sportif, long de 100m et parfois haut de 15m. Alex file avec aisance, pour Guillaume et moi c'est beaucoup moins brillant. Ce méandre des canards est long, mais on finit par en voir le bout. On aborde le méandre suivant, qui est encore un peu plus hargneux. Le mental est entamé. A 20 mètres (c'est à dire 20 minutes) du fond nous prenons collégialement la décision de remonter.

A nouveau, Alex part devant et nous distance. D'entrée de jeu on se trompe d'étage. On tente mille et une grimpettes, ça coince partout... Comment repasser au niveau supérieur ? La scène dure une bonne demi-heure. Guillaume finit par trouver le passage, il arrive à se faxer vers le haut, je lui passe les kits... Et c'est ainsi qu'on remontera tout le méandre. C'est un Alex congelé que nous retrouverons au pied du puits de la belle famille. Pour ma part je suis hilare et épuisé. A partir de là Alex s'occupe du déséquipement et de la prise en charge psychologique. C'est incompréhensible, même le Candy ne m'a jamais mis dans cet état. Guillaume est consterné lui aussi. On remonte péniblement à la surface. Comme on vient de se faire laminer par un méandre on est un peu moins dodus qu'il y a 8 heures et l'étroiture à l'entrée passe relativement facilement.

Dehors souffle un vent du sud qui a diablement transformé la neige. Comme toujours, le coucher de soleil est magnifique. On passe chez Guillaume pour une séance de thérapie de groupe. Il y a eu des lundis de pâques plus faciles.